Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 9 (2007)

Nachruf: Karl Revertera : 16.10.1940-13.01.2007
Autor: Buchiller, Carmen

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Carmen Buchiller

Karl Revertera

(16.10.1940-13.01.2007)

En des temps où le service archéologique de notre canton faisait ses premiers pas, tu as, cher Karl, pris des responsabilités en t'engageant comme répondant de l'équipe d'objecteurs de conscience de Bellechasse que Mlle Schwab avait obtenue pour renforcer celle des fouilleurs. Après avoir été assermenté par les autorités judiciaires, tu encadras avec compétence ces «bagnards» très particuliers à qui tu insufflas ta passion pour l'archéologie. Et c'est avec eux que s'est concrétisé ton plus beau succès professionnel: en entamant la fouille d'un bâtiment gallo-romain à Vallon en 1985, vos pelles furent arrêtées dans leur progression par les premières tesselles de la mosaïque de la *venatio*.

Modeste et souvent impatient, tu possédais une sorte d'intuition qui t'amena parfois à découvrir des vestiges là où personne ne les attendait; ce fut le cas des tombes laténiennes de Gumefens et des sépultures gallo-romaines d'Arconciel. En mélomane averti, tu écoutais chanter le détecteur de métaux qu'en pionnier tu avais appris à apprivoiser dès ce jour de 1981 où, sur le site de fouille de la chapelle de Bourguillon, on t'avait confié cet étrange instrument que tout au long de ta vie de fouilleur tu sollicitas pour mettre au jour tant de monnaies et autres objets métalliques.

Tu as toujours nourri une grande complicité avec la nature, retournant la terre pour recueillir ses confidences archéologiques, mais aussi pour lui confier des

plants de tomates et d'oignons ou des graines de carottes et de concombres. En été, avec toi, chaque pelletée de terre végétale déplacée à la fouille se transformait en jardin suspendu où tu puisais une saine nourriture; quel plaisir à t'entendre raconter tes meilleures recettes – sans doute dignes d'une AOC – pour la mise en conserve de légumes!

Tu te réalisais aussi dans ces balades sans fin qui te faisaient découvrir, à pied ou à vélo, les Préalpes ou les Causses: tant de bijoux d'art roman, tant de vestiges préhistoriques te donnaient rendez-vous sur des chemins de traverse. C'est en véritable aventurier que tu enfourchais ta bicyclette pour rejoindre les divers chantiers ouverts en ville de Fribourg. Même quand la maladie se fit bien pressante, tu n'y renonças pas pour te rendre au travail, narguant la fatigue, puis la douleur, pour rejoindre ces «vieux cailloux» à qui tu vouas une partie de ton existence.

Facétieux, tu étais doté du sens de l'humour. Le carcan des convenances, tu l'acceptais juste ce qu'il fallait. Te souviens-tu, Karl, de ces longs cortèges de la Fête-Dieu: tu y assistais avec bonheur en famille mais tu exultais de pouvoir troquer ton costume trois pièces contre le jean et les bottes. Et ces repas de fin d'année qui n'en finissaient pas… tout à coup, l'appel de la nature devenait plus fort et tu te souvenais qu'un jour, employé de banque, tu t'étais dit que ton aventure à toi ne se trouvait pas au bout d'un stylo – le temps pour tes collègues ébahis de remarquer que tu t'étais éclipsé. Même la durée des pauses bienvenues sur les chantiers pour récupérer du dur labeur, tu l'écourtais souvent en repartant sur le chantier, caméra au poing. Alors tu documentais sur des kilomètres de films vidéo ces vestiges mis au jour sur tant de sites fribourgeois où tu assouvissais ta curiosité scientifique tout en pratiquant ton mode de vie préféré, celui de «bourlingueur».

En automne 2006, ta dernière escapade archéologique a eu pour but un sommet bien connu des Préalpes fribourgeoises et ce jour-là, le saint patron des archéologues t'a remercié pour ta constance et ton enthousiasme confiant. Cette fois aussi, ton détecteur s'est mis à chanter et tu as livré à l'archéologie fribourgeoise qui te doit beaucoup ta dernière contribution: plusieurs monnaies romaines, dans cet endroit calme dominant cette région fribourgeoise où tu avais planté tes racines. Par ce cheminement automnal quasi initiatique et prémonitoire d'une fin de vie, la boucle a été bouclée.

Cher Karl, au nom de tes collègues quarantenaires qu'à la manière d'un grand frère taquin tu réconfortas souvent, lorsque les matins d'octobre dans la campagne fribourgeoise se faisaient frisquets, je te dis «merci». Et maintenant, accepte de te reposer un peu: tes lettres de noblesse archéologiques, tu les as depuis longtemps méritées.

«Pour moi, l'aventure est au bout de la pioche… j'ai adoré ce métier»
(Karl Revertera).